

PREMIÈRE JOURNÉE D'ÉTUDES REZO ANTILLES



ÉQUIPE REZO

« VERTICALITÉ ET HORIZONTALITÉ
DE LA RELATION :
SOURCES ET PISTES POUR UNE HISTOIRE DES
RÉSEAUX PERSONNELS AUX ANTILLES »

Jeudi
8 décembre
2016



CAMPUS DE SCHÛELCHER
SALLE DU P.U.R. Martinique
8H-18H



PROGRAMME DE LA JOURNÉE D'ÉTUDES :

Co-Présidence de la journée : Jean-Pierre DEDIEU (Directeur de recherches émérite, CNRS), Invité & Jean-Pierre SAINTON (PR. Coordonnateur équipe REZO, UA)

MATINÉE :

8h-8h30 : Accueil des participants et invités – Introduction à la journée d'études

8h30- 9h : Jean-Pierre SAINTON (PR, coordonnateur équipe REZO, Labo AIHP, UA), *Sources et pistes d'exploitation des sources pour une approche des réseaux promotionnels et de gratifications en Guadeloupe et en Martinique à travers 2 études de cas : les médailles d'honneur attribuées aux Nouveaux Libres (1852-1854) et les systèmes de gratifications de l'Usine du Galion (années 1920-1930)*

9h-9h30 : Marie HARDY (Docteure en histoire, fondation Clément, membre équipe REZO, Labo AIHP, UA), *Les distinctions honorifiques, formalisation d'une source pour l'étude de la domesticité martiniquaise et guadeloupéenne du début du XXe siècle*

9 h30-10h : Jessica PIERRE-LOUIS (Docteure en histoire, membre équipe REZO, Labo AIHP, UA), *Réseaux et identités sociales en Martinique : pistes pour une exploitation des sources biographiques du XVIIIe siècle à travers le système Fichoz*

Pause café -

10h 30 -11h : Jessica BALGUY invitée, (doctorante CIRESC/ CNRS, membre ANR REPAIRS,) *L'indemnité coloniale de 1849, présentation et analyse de la base de données nominatives des indemnitaires.*

11h - 12h30 : Echanges sur les présentations de la matinée –

Pause déjeuner

APRÈS-MIDI :

14h30-15h : Christelle LOZÈRE (MCF, membre ANR ALTER, membre équipe REZO, Laboratoire AIHP, UA), *Images et imaginaires des Antilles françaises. Etude des réseaux d'artistes "modernes" en contexte colonial.*

15h-15h30 : Clara PALMISTE (MCF, membre équipe REZO, Laboratoire AIHP, UA), *Promotion sociale des femmes et vie associative en Guadeloupe et en Martinique; premiers résultats d'un traitement des sources à travers Fichoz.*

15h30-16h : Rolande BOSPHORE, (Docteure, ingénieure de recherches, membre équipe REZO, Laboratoire AIHP, UA), *Les sources nominatives des militants politiques et syndicalistes en Martinique : pistes ad'exploitation.*

Pause-café

16h30 -17h30 : débat

17h30 -18h : *Synthèse et évaluation des travaux de la journée*

Par Jean-Pierre DEDIEU (Directeur de recherches émérite, CNRS), Myriam COTTIAS (Directrice de recherche au CNRS, CRPLC UMR 8053, CIRESC, coordinatrice ANR Repairs, membre ANR ALTER), Jean-Pierre SAINTON (PR, coordonnateur Equipe REZO, AIHP, UA).

LES CONTRIBUTEURS :

SAINTON Jean-Pierre, Professeur, équipe REZO /AIHP, Université des Antilles

Résumé de la communication :

Sources et pistes d'exploitation des sources pour une approche des réseaux promotionnels et de gratifications en Guadeloupe et en Martinique à travers 2 études de cas : les médailles d'honneur attribuées aux Nouveaux Libres (1852-1854) et les systèmes de gratifications de l'Usine du Galion (années 1920-1930)

La communication s'inscrit dans la problématique générale des systèmes de relation et de sociabilité qui s'instaurent aux lendemains de l'abolition de l'esclavage autour de l'habitation, noyau dur de la matrice sociale. L'étude, d'une part des listes des Nouveaux Libres, promus médaillés d'honneur du travail en Guadeloupe entre 1852 et 1854 à partir des sources de la Gazette officielle et celle d'autre part, des systèmes de gratifications en usage, du travailleur casé d'habitation au cadre de l'Usine, dans les années de l'entre-deux-guerres, tels que nous les révèle une première approche des sources du domaine du Galion, livre des données exploitables sur les logiques promotionnelles mises en œuvre, à deux dates différentes de la période post-abolitionniste. Ces données réinsérées dans le système Fichoz nous ouvrent des pistes exceptionnelles pour appréhender le tissage des réseaux sociaux post-esclavagistes.

Biographie:

SAINTON Jean-Pierre est Professeur à l'Université des Antilles (22e section) en poste au DPLSH (pole Guadeloupe) et à la faculté LSH (pole Martinique), responsable de l'équipe REZO du laboratoire AIHP-Geode. Il travaille sur les cultures sociales et politiques de la Caraïbe, spécialement des Antilles françaises, ainsi que sur l'épistémologie de l'histoire caribéenne.

Parmi ses dernières publications :

- *Histoire et Civilisation de la Caraïbe; structures et dynamiques des sociétés : Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles (Tome 1 : le temps des Genèses & Tome 2 : le temps des matrices)*
- *La décolonisation improbable: cultures politiques et conjonctures en Guadeloupe et en Martinique (1943-1967).*
- *Couleur et société en contexte post -esclavagiste: la Guadeloupe à la fin du XIXe siècle; contribution à l'anthropologie historique de l'aire afro-caraïbe.*

HARDY Marie, Docteure, équipe REZO /AIHP, Université des Antilles

Résumé de la communication :

Les distinctions honorifiques, formalisation d'une source pour l'étude de la domesticité martiniquaise et guadeloupéenne du début du XXe siècle.

L'étude de la domesticité martiniquaise de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle s'insère parfaitement dans le cadre historiographique des Subaltern Studies récemment débattu en France; elle s'attache à révéler des individus placés dans un rapport de subordination. Les dossiers de candidature à la médaille d'honneur des vieux serviteurs permettent d'approcher le quotidien des domestiques et de reconstituer des parcours de vie révélant ainsi la formation de réseaux complexes dans lesquels les croisements relationnels interethniques sont multiples.

Biographie :

HARDY Marie est Docteure en histoire et chargée de recherches à la Fondation Clément et membre associé du laboratoire AIHP/GEODE, Marie Hardy a soutenu une thèse en histoire sur *Le monde du café à la Martinique des débuts du XVIII^e siècle aux années 1860*. Ce travail a été récompensé par le prix de thèse Maryse Condé 2014 décerné par le Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage (CNMHE). Ses recherches actuelles portent sur la société martiniquaise à l'ère de l'industrie sucrière et plus spécialement sur la question de la fondation des réseaux sociaux. Sur cette thématique, un premier article « Famille et réseaux sociaux de l'élite sucrière martiniquaise (fin XIX^e-début XX^e siècle) » sera publié aux éditions CTHS en décembre 2016, un autre, « Domestiques et patrons en Martinique (fin XIX^e-début XX^e siècle) » a été présenté à la 4^e rencontre scientifique de Res-Hist en septembre 2016.

PIERRE-LOUIS Jessica, Docteure, équipe REZO /AIHP, Université des Antilles

Résumé de la communication :

Réseaux et identités sociales en Martinique : pistes pour une exploitation des sources biographiques du XVIII^e siècle à travers le système Fichoz

Dans la Martinique d'Ancien Régime, aucune procédure légale ne permet le passage du statut juridique de Libre de couleur à celui de Blanc ; pourtant, des transgressions de catégories ont eu lieu et les processus qui les ont permises restent à comprendre. L'exploitation des données contenues dans les registres paroissiaux et des actes notariés dans le système Fichoz ouvre des perspectives nouvelles pour analyser les réseaux mis en valeur ou abandonnés dans ces processus.

Biographie :

PIERRE-LOUIS Jessica est Docteure en histoire moderne, chercheure-associée au laboratoire AIHP-GEODE EA 929. Sa thèse, *Les Libres de couleur face au préjugé : franchir la barrière à la Martinique aux XVII^e-XVIII^e siècles*, soutenue en juin 2015 porte sur l'histoire sociale de la Martinique des XVII^e et XVIII^e siècles. Son analyse vise à comprendre leurs processus de franchissement de la barrière de couleur aussi appelé "passing" dans une société coloniale structurée par le préjugé de couleur et n'admettant pas de changement légal des catégories socioraciales. Elle étudie ainsi les processus informels qui accompagnent les changements de statut entre les catégories Libre de couleur et Blancs et cherche, à l'aide de Fichoz, à mieux comprendre les réseaux qui ont été valorisés ou abandonnés dans ce cadre.

« Fortune et catégorisation des libres de couleur à la Martinique au XVIII^e siècle », Cahiers des Anneaux de la mémoire. Actes du colloque « La Révolution française et les colonies : couleur et liberté dans l'espace colonial français (1777-1815) », à paraître fin 2016.

« La barriera del colore alla Martinica. Liberi di colore che si spacciano per bianchi (secoli XVII-XVIII) », in *Quaderni Storici*, 1/2015, pp. 49-68.

BALGUY Jessica, Doctorante, CIRESC/ CNRS

Résumé de la communication :

L'indemnité coloniale de 1849, présentation et analyse de la base de données nominatives des indemnitaires

En 1849, la France accordait une indemnité à l'ensemble des anciens propriétaires d'esclaves dépossédés en 1848. Mais qui étaient ces hommes et ces femmes ? Quels sont les profils des indemnitaires ?

Qui sont les anciens propriétaires qui ont reçu le plus ou le moins d'argent ? L'ensemble des documents administratifs, en particulier les listes des règlements définitifs qui mentionnent des milliers de noms, constitue une base pertinente pour penser une prosopographie des élites antillaises en 1849.

Biographie :

BALGUY Jessica est Doctorante à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, membre du CIRESC (Centre International de Recherche sur les esclavages). Membre du projet ANR « Repairs », elle est inscrite en deuxième année de thèse sous la direction de Myriam Cottias.

Son travail de recherches porte sur la compréhension et l'analyse des débats qui ont poussé le gouvernement français à voter la loi du 30 avril 1849 et son décret du 24 novembre 1849, accordant ainsi une indemnité de 120 millions de francs aux anciens propriétaires d'esclaves dans l'ensemble de l'empire colonial français. Les registres contenant les états détaillés des liquidations de l'indemnité, ainsi que l'ensemble des documents administratifs de la série K des Archives nationales d'outre-mer, offrent également des sources remarquables pour penser une prosopographie des élites antillaises au moment de l'abolition de l'esclavage et dans les années qui ont suivi. Informatisés, ces listes de milliers de noms recèlent de précieuses informations permettant d'aborder notamment les questions de « race » et de genre.

LOZÈRE Christelle, Maître de conférences, équipe REZO /AIHP, Université des Antilles

Résumé de la communication :

Images et imaginaires des Antilles françaises. Etude des réseaux d'artistes modernes et la circulation de leurs œuvres en contexte colonial.

La communication portera sur l'étude des réseaux d'artistes en contexte colonial – peintres, sculpteurs, dessinateurs, photographes, etc. –, natifs ou non de la Caraïbe, et la circulation de leurs œuvres dans un espace très élargi afin d'évaluer l'impact de leurs créations sur la diffusion d'un imaginaire antillais à l'échelle internationale. Elle mesurera le rôle des politiques touristiques et patrimoniales insulaires, alors naissantes dans l'entre-deux-guerres, dans le développement des arts coloniaux dans les « vieilles colonies » et leurs institutionnalisations (premières résidences d'artistes, prix et bourses de voyages, enseignement des arts dans les écoles, expositions dans les musées et galeries, achats d'œuvres par l'État, commandes officielles). L'analyse replacera la part des élaborations artistiques dans le dispositif idéologique colonial en s'attachant aux parcours des artistes, à leurs réseaux personnels, à la portée et à l'audience de leurs œuvres dans la première moitié du XXe siècle.

Biographie :

LOZÈRE Christelle est Maître de conférences et Docteure en histoire de l'art contemporain à l'Université des Antilles (laboratoire EA. 929 AIHP-GEODE). Elle se consacre, depuis 2015, à l'étude de l'histoire de l'art colonial à travers l'étude des réseaux d'artistes, à la construction des images et imaginaires sur les Antilles. Membre de l'équipe REZO sous la direction de J.P. Sainton, elle mène également une recherche autour des héros alternatifs à travers les pratiques artistiques aux Antilles dans le cadre du programme ANR ALTER sous dir. Dimitri Bechacq, CNRS). Spécialiste des expositions et des musées coloniaux aux XIXe-XXe siècles, sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université Bordeaux-Montaigne, a été récompensée par le Prix du Musée d'Orsay en 2011. Depuis 2014, elle est membre du jury de l'agrégation externe d'arts plastiques, commission « histoire de l'art ». Auteure de *Bordeaux colonial 1850-1940* (Ed. Sud Ouest, 2007) et co-auteure de *Sud-Ouest porte des outre-mers* (Ed. Milan), ses derniers articles sont consacrés à l'histoire de l'art antillais.

PALMISTE Clara, Maître de conférences, équipe REZO /AIHP, Université des Antilles

Résumé de la communication :

Promotion sociale des femmes et vie associative en Guadeloupe et en Martinique : premiers résultats d'un traitement des sources à travers Fichoz.

Durant la première moitié du XXe siècle, même si les femmes ne jouissent pas de droits politiques et que la conquête des droits civiques s'avère lente, elles investissent largement le champ social. Il s'agira d'analyser les modalités de promotion sociale des femmes (par une approche genre/ relationnelle), en croisant les sources nominatives, notamment les dossiers d'attribution de distinctions honorifiques et les listes et composition des sociétés de secours mutuels.

Biographie :

Clara Palmiste est Maître de Conférences en Histoire et directrice du DPLSH (Campus du Camp Jacob). Docteur en Histoire de l'Institut Universitaire Européen de Florence, sa thèse a porté sur l'organisation des métiers du livre et les réseaux de diffusion des imprimés à Séville au XVIIIe siècle. Ses recherches actuelles portent sur le Genre, l'histoire des femmes, le féminisme, les réseaux et sociabilité féminine dans les Antilles françaises (première moitié du XXe siècle), dans une perspective comparative avec la Caraïbe hispanophone. Elle a publié entre autres : *L'organisation du commerce du livre à Séville : 1680-1755* (Préface de Jean-Pierre Dedieu), Publibook, 2012 ; « Le vote féminin et la transformation des colonies françaises d'Amérique en départements en 1946 », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* (revue en ligne), Colloques, 2014 ; « L'utilisation de la mémoire de l'esclavage dans les revendications des féministes guadeloupéennes (1918-1921) », *Colonialismes, Revue Sextant*, N°24-25, Editions de l'Université Libre de Bruxelles, 2008, pp.43-54.

BOSPHORE Rolande, Docteure, équipe REZO /AIHP, Université des Antilles

Résumé de la communication :

Les sources nominatives des militants politiques et syndicalistes en Martinique : pistes d'exploitation.

La mise en réseaux des questionnaires autobiographiques rédigés par les militants et des diverses biographies de ces militants politiques et syndicalistes en Martinique dans le programme Fichoz peut permettre d'aligner un visage particulier de ces hommes. Les différents filtres de ce système peuvent aider à mieux mettre en perspective les particularités des militants et de leur militance plutôt éloignées des directives préconisées par les Internationales.

Biographie :

BOSPHORE Rolande est Docteure en histoire politique et sociale contemporaine. Elle est actuellement ingénieure de recherches au laboratoire AIHP GEODE à l'Université des Antilles. Sa thèse "Militants et militantisme communistes à la Martinique 1920-1971. Identification, Formes et Implication" a été soutenue en décembre 2014 et publiée aux Ed. Ibis Rouge en 2015). Son travail de recherche vise à sortir de l'ombre des militants politiques et des syndicaux, notamment communistes, et à éclairer sur leur part dans l'affirmation identitaire du peuple martiniquais. Elle a également réalisé des notices dans le Dictionnaire « La France et l'outre-mer » (Ed. Indes Savantes).



Objectifs de la journée d'études de l'équipe REZO Antilles :

- Etablir un premier rendu des réflexions et des travaux sur la thématique des réseaux en histoire antillaise.
- Confronter les approches et les méthodes – établir un premier bilan méthodologique
- Evaluer à l'épreuve la pertinence des sources et leur opérationnalité dans la perspective du système Fichoz.
- Etablir une première évaluation des données recueillies ;
- Dégager des hypothèses et pistes problématiques sur : a) réseaux personnels verticaux (maitres-domestiques) ; b) réseaux personnels horizontaux c) réseaux croisés.





PROGRAMME REZO :

Initié fin 2015 au sein du laboratoire AIHP-GEODE, le programme REZO Antilles, inséré dans l'axe *Dynamiques historiques de la Caraïbe : Approches transpériodiques des territoires des villes antillaises et guyanaises et des constructions sociales dans les Antilles françaises*, consiste en l'introduction des techniques informatiques dans la recherche en histoire antillaise. L'utilisation du système FICHOZ - système de constitution et d'exploitation de base de données historiques mis au point par Jean-Pierre Dedieu, Directeur de recherches émérite au CNRS - est l'outil central permettant de développer l'étude des « réseaux historiques ».

L'objectif poursuivi à moyen et long terme est la constitution d'une large base de données nominative couvrant les Antilles sur 3 siècles d'histoire (XVIIIe au XXe siècle) de la période coloniale esclavagiste au temps présent. Le programme vise à instaurer une nouvelle méthode de travail favorisant la mutualisation des données d'archives et un mode opérationnel collaboratif et interactif entre chercheurs. Il consiste à requalifier et affiner les problématiques en histoire sociale par l'introduction de la dimension personnelle, des parcours biographiques, des interactions, de l'étude des tissus et réseaux sociaux.

Équipe REZO Antilles :

Jean-Pierre Sainton, PR, responsable et coordonateur
Clara Palmiste, MCF, co-responsable adjointe, pôle Guadeloupe
Christelle Lozère, MCF, co-responsable adjointe, pôle Martinique

Marie Hardy, Rolande Bosphore, Jessica Pierre-Louis, docteures, AIHP

Maël Lavenaire, Gilbert Pago, Richard Château-Degat, membres associés

Gregory Letin, couverture technique et informatique, (CRI-G)

Jean-Pierre Dedieu, Directeur de recherches, CNRS, Lyon, expert associé.



Collectivité
Territoriale
de Martinique



REPAIRS